RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

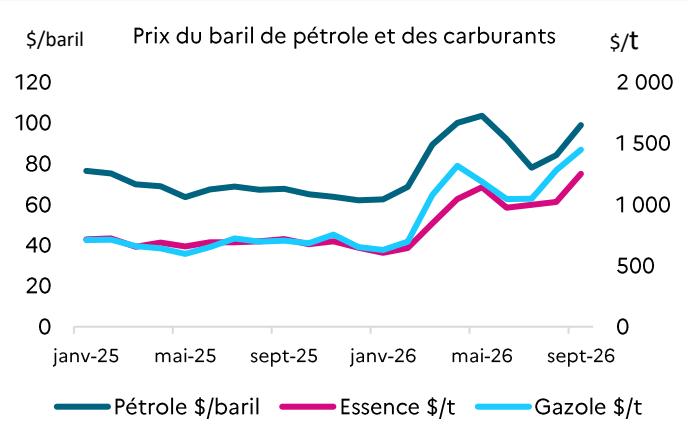
CONJONCTURE BIOCARBURANTS

Numéro 15 – OCTOBRE 2026

Pétrole

Sur les 9 premiers mois de 2026, le prix du baril de pétrole est 27 % plus élevé qu'en 2025, en raison des tensions persistantes entre les États-Unis et l'Iran. Après un accord provisoire conclu en juin ayant fait chuter le baril à 78 $, son cours a grimpé de nouveau en septembre atteignant jusqu'à 100 $/baril, avant de reculer début octobre, sous l'effet des anticipations de libération de stocks d'urgence.

Dans ce contexte, les prix de l'essence et du gazole ont dépassé en septembre le pic enregistré lors du conflit d'avril-mai, atteignant un niveau deux fois supérieur à la moyenne de 2025. Cette flambée s'explique aussi par les attaques ukrainiennes sur les raffineries russes, qui ont provoqué des restrictions sur les exportations russes.

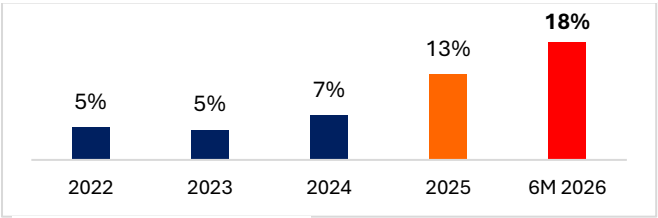


Éthanol

1. Europe

Le prix de l'éthanol européen a connu des fluctuations marquées en 2026. Après un recul à 744 €/m³ en juin contre 911€/m³ en mai, dû en l'occurrence à l'abondance des stocks et à l'apaisement des tensions au Moyen-Orient, celui-ci est remonté en juillet sous l'effet de la demande estivale et de la hausse des coûts de production, avant de redescendre en août. En septembre, les cours ont de nouveau augmenté de 4,7 % par rapport au mois précédent, en raison des mauvaises récoltes de betterave sucrière et de maïs en France. A cela s'ajoutent les coûts élevés du gaz naturel qui ont pesé sur les marges des producteurs. La hausse du prix de l'essence européenne a également contribué à cette tendance.

Évolution des importations d'éthanol US (dénaturé et non dénaturé) dans la consommation UE de bioéthanol



Du point de vue des échanges, la décision de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne et des Pays-Bas de refuser l'importation d'éthanol dénaturé pour atteindre les objectifs de la RED III a entraîné une baisse des importations d'éthanol dénaturé, notamment en provenance des États-Unis. Ces dernières ont été remplacées par de l'éthanol non dénaturé, soumis à des droits de douane. Pourtant, cette réglementation n'a pas empêché l'augmentation de la part des importations d'éthanol américain dans la consommation totale de bioéthanol de l'Union européenne.

2. États-Unis

Aux États-Unis, le prix moyen de l'éthanol s'établit à 524 $/m³ sur les trois derniers mois. Depuis début juillet, les cours ont progressé malgré le recul du prix de l'essence. Ceci est dû à une demande intérieure soutenue par la saison estivale augmentant les déplacements et à des exportations dynamiques. Les stocks nationaux d'éthanol et d'essence restent proches de leurs niveaux les plus bas de l'année.

Enfin, les prix du maïs ont augmenté cet été, portés par les perturbations logistiques en mer Noire et une forte demande asiatique.

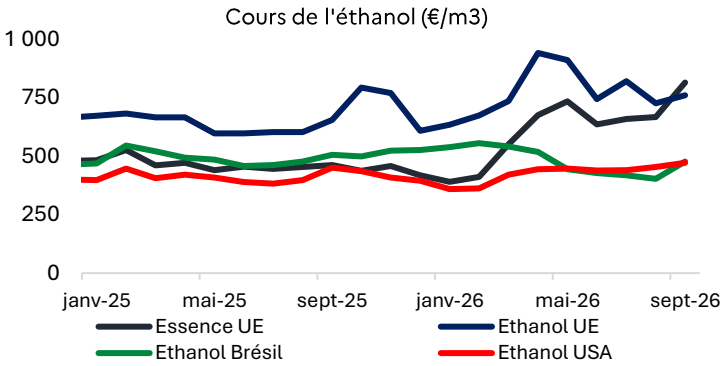
3. Brésil

Au Brésil, le cours de l'éthanol a connu une baisse continue de janvier à août 2026, soutenue par une très bonne récolte de canne à sucre, principalement destinée à la production d'éthanol (62 %) plutôt qu'au sucre.

De plus, le pays a officiellement confirmé le passage du mélange essence-éthanol obligatoire de 30 % à 32 % (E32) depuis le 1er août, pour une période de 180 jours renouvelable. En septembre, cette mesure a entraîné une hausse de 14 % du cours. Par ailleurs, le Brésil prépare désormais des tests pour un mélange E35.

Enfin, le pays continue à privilégier sa consommation intérieure, en lien avec la hausse du mandat d'incorporation.

En Euro/m³	2025	9M 2026	Min 9M 2026	Max 9M 2026
ESSENCE UE	459	615	390	815
ETHANOL UE	659	772	634	941
ETHANOL Brésil	497	480	403	555
ETHANOL USA	412	426	359	471



4. Inde

Début 2026, l'Inde a connu une hausse de sa production d'éthanol, portée par une politique nationale ambitieuse visant à réduire sa dépendance aux importations de pétrole. Depuis, les cours ont été soutenus par une demande accrue en raison de l'obligation d'incorporation de 20 % d'éthanol dans l'essence (E20).

Cependant, des tensions sur les matières premières (canne à sucre et céréales) et des contraintes logistiques ont maintenu les prix à un niveau élevé.

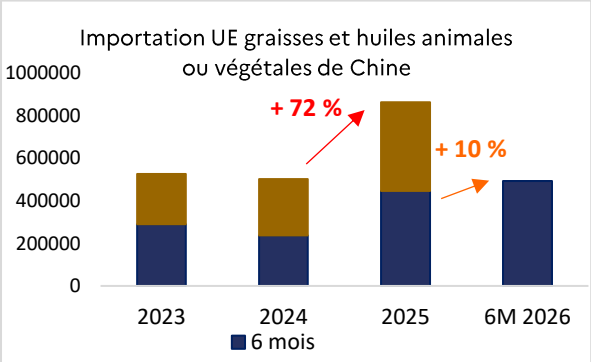
Biogazole

1. Europe

À la suite d'une hausse globale des prix des huiles utilisées dans la production de biogazole en 2025, les cours ont poursuivi une progression de 8% en 2026. La demande croissante de biocarburants en Indonésie, aux États-Unis et au Brésil limite les exportations de palme et de soja, entraînant également la hausse des cours du tournesol et du colza.

Par ailleurs, le Parlement européen a rejeté le 8 juillet le projet de la Commission visant à classer le soja comme matière première à haut risque d'ILUC (changement indirect d'affectation des sols). Cette proposition aurait eu pour effet d'éliminer progressivement son usage dans le biodiesel européen.

En France, le Projet de loi de finances pour 2027 prévoit de prolonger la TIRUERT jusqu'à l'entrée en vigueur de l'IRICC (Incitation à la Réduction de l'Intensité Carbone des Carburants) envisagée au plus tard au 1er janvier 2028, afin d'assurer la continuité du dispositif en attendant l'achèvement de la réforme. Cette réforme conduira à l'abandon progressif de la logique de double comptage.



Du côté des importations, l'Europe a réduit ses achats de biodiesel, avec un effondrement de 97 % des importations en provenance de Chine, désormais proches de zéro.

Cette baisse a été compensée par une hausse de 72 % des importations européennes de graisses et huiles animales ou végétales en provenance de Chine en 2025, et de 10% sur les 6 premiers mois de 2026 par rapport aux 6 premiers mois de 2025, suscitant des soupçons de contournement des droits antidumping imposés sur le biodiesel chinois.

2. États-Unis

Fin mars 2026, l'agence américaine de protection de l'environnement (EPA) a publié de nouvelles obligations de mélange pour 2026-2027, prévoyant une forte augmentation des volumes de biodiesel EMAG (diesel à base de biomasse) et de HVO (biocarburants avancés).

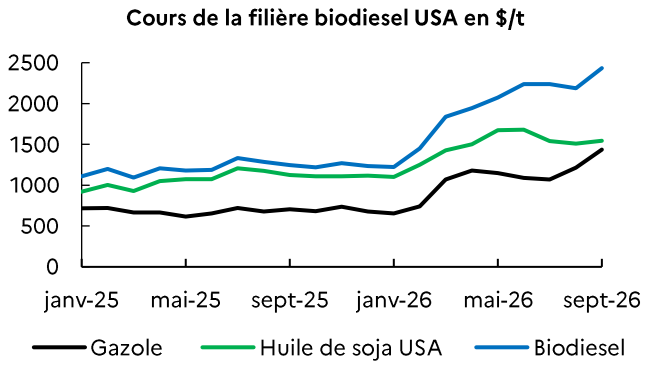
Milliard de RINs	2025	2026ancien	2026nouveau	2027ancien	2027nouveau
Biocarburants cellulosiques	1,19	1,30	1,36	1,36	1,43
Diesel à base de biomasse	3,35	7,12	9,07	7,50	9,20
Biocarburants avancés	7,33	9,02	11,10	9,46	11,32
Carburants renouvelables	22,33	24,02	26,81	24,46	27,02

Aux États-Unis, les RIN (*Renewable Identification Numbers*) sont des crédits générés par la production et l'utilisation de biocarburants (éthanol ou biodiesel) dans le cadre du programme fédéral RFS (*Renewable Fuel Standard*), qui impose aux acteurs pétroliers d'incorporer une quantité minimale de biocarburants. Les raffineries doivent détenir suffisamment de RIN pour respecter ces obligations ou à défaut, en acheter.

Cependant, cet été, l'EPA a accordé des exemptions à certaines petites raffineries leur permettant de réduire leurs obligations d'achat de RIN. Le 31 août, 1,76 milliard de RIN ont été exemptés pour 2025, bien plus que prévu, ce qui a fait chuter les prix des crédits RIN depuis plusieurs semaines. Cette décision a inquiété les producteurs car une baisse des obligations entraîne une diminution de la demande de RIN, réduisant ainsi la valeur des biodiesels et diesels renouvelables.

En septembre, le gouvernement a envisagé de réintégrer les volumes exemptés dans les futures obligations, ce qui a provoqué une hausse des cours des RIN (+11 % par rapport à août).

Cette tendance a été amplifiée par la flambée des prix du gazole américain, qui a bondi de 77 % depuis fin février (et de 18 % par rapport à août), en raison des tensions entre les États-Unis et l'Iran ainsi que des restrictions russes sur les exportations.

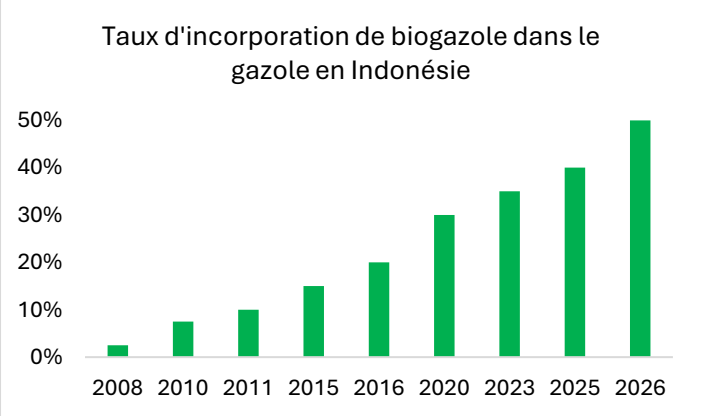


3. Amérique du Sud

En Argentine, le Sénat a voté une hausse des taux d'incorporation à 15 % pour le bioéthanol et 12 % pour le biodiesel, accompagnée d'une dérégulation progressive du marché. Si le texte est adopté par l'Assemblée, le marché intérieur ne sera plus réservé aux producteurs de moins de 50 000 tonnes/an d'ici à 2036, et les formules de prix fixées par l'État seront supprimées laissant jouer l'offre et la demande.

Côté matières premières, l'huile de soja provenant d'Argentine et du Brésil se négocie désormais à un prix inférieur à celui de l'huile de palme, une inversion historique soutenue par la demande indienne (importations en hausse de 31 % en juillet), pour compenser la baisse des volumes d'huiles de palme indonésiennes disponibles à l'export.

4. Asie



En juillet 2026, l'Indonésie a augmenté son mandat d'incorporation de biodiesel de B40 à B50, ce qui nécessite la mobilisation de 17 millions de tonnes d'huile de palme. Cette demande, combinée aux risques de baisse de production liés à El Nino, soutient les cours de l'huile de palme.

En 2026, les prix du HVO chinois sont restés globalement stables par rapport à 2025, malgré le développement rapide de la filière et la hausse de la demande en biocarburants dans un contexte de conflit au Moyen-Orient.